



Kadogo

Aiko Solovkine



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



Kadogo

Aiko Solovkine



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

Tu veux savoir quoi, quoi sur moi, d'abord, ça te regarde pas. Et deux, c'est pas tes affaires. Tu sais pas, tu sais rien. *Offrir aux enfants soldats – à cette terminologie usuelle que nous réfutons, nous préférons celle « d'enfants associés aux forces et groupes armés » – un socle de compétences utiles pour leur vie future en leur fournissant des activités positives et constructives.* Moi, c'est Cobra et même colonel retraité, ex machine de guerre très parfaite pour la mission, je cours, je tire, je discute pas. *En faire une « armée » de jeunes bâtisseurs de la nation, les transformer peu à peu en petits maçons de la paix pour reconstruire leur patrie qui est leur maison.* Ouais, ouais. Deux mains et deux pieds, faut s'en servir, et que ça saute et pas plus tard que maintenant et à vos ordres commandant, sinon quoi, sinon rien, la dictature, elle va pas tomber comme ça, dit le chef, la dictature, faut la saigner. Après, grosses bagnoles, grandes baraques, argent, belles femmes, pas dans le détail, à cause de l'effort de guerre, on va voir ce qu'on va voir et prendre la vie platinée. *Les arracher à leurs routines de violence en leur proposant des modes de comportement structurés et socialement acceptables. Les initier à des activités de groupes structurantes, comme la participation à des jeux, des sports, ou à des activités artistiques comme le dessin, la danse et les chants.* On apprend des chansons pour nous enlever la mauvaise idéologie parce qu'on a été pollués méchant méchant. Les chansons, ça dit qu'on doit oublier toutes ces horreurs, que nous aussi, on a droit au bonheur. Oublier, mon cul. J'oublie pas. Qu'est-ce que tu crois, tu crois savoir quoi, quoi sur toi. C'est la nuit, c'est la forêt et nous, on marche, on marche, on marche, dans la nuit et dans la forêt, un peu de maïs, un peu de haricots, c'est pas beaucoup pour un ventre au combat, pas beaucoup et même pas bon, ça non, dans la marmite, en haut, c'est trop dur et en bas, c'est tout brûlé, Caïman se plaint, tout doux tout doux, faut pas l'entendre, tu râles, une balle, tu pleures, rafale, Caïman, c'est mon copain, le chef nous a capturés dans le même village, lui, sur le chemin de



retour de l'école, moi, sur la route pour aller à l'église, et on marche encore et on a faim et on arrive dans un village. Silence. *Assistance médicale, aide psychologique, accès à des programmes de formation, promotion de la réconciliation et prévention des discriminations ; la réinsertion est un processus pluridimensionnel à long terme et nécessite une pédagogie adaptée et ciblée.* Le chef dit les villageois dorment, on va leur montrer un peu, les mettre debout façon ninja, on n'est pas des n'importe qui, on a des fusils, des fusils qui tirent dans la nuit, mais personne les voit, rapport que personne ne vient, rapport aux cadavres qu'on découvre plus loin dans les herbes, cadavres coupés bien en ordre, m'y connais, moi, faut du temps pour les travailler comme ça, bien gâchés et tout, même si le boulot n'est pas fini. Rapport au bébé qui essaie de téter les seins de sa mère déjà toute bouffée par les fourmis, rapport à ce qu'elle est déjà morte cadavre et pas lui.

Des enfants, pas des soldats. Graines de paix et pas mauvaises graines. Les réinsérer dans le corps social, en collaboration étroite avec les forces vives locales, dont il convient également de renforcer les capacités socio-économiques. Démobilisation. Recyclage. Ils ont pris nos armes, le chef dit la kalachnikov, c'est ton père, c'est ta mère, tu es son enfant et son prolongement mais c'est fini, tout ça, nouveau dressage, apprendre à faire du savon, de l'anti-moustique et des bonnes manières, violer, non, non, j'ai pas violé, violer, c'est pas bien, interdit, le chef est malin, il sensibilise très bien à l'idéologie de la patrie, y'a que trois objectifs, qu'il dit et c'est pas compliqué ; tuer, tuer, tuer. Leur donner des stylos à la place des fusils et des ballons à la place des grenades. Malin, tellement, que quand il nous a rendus au centre de décontamination, on était tout nus, rapport qu'il nous a tout pris, les uniformes militaires qui étaient très jolis, les lunettes de soleil, le double ceinturon de munitions, puis avant de repartir dans la brousse, il a rigolé et il a dit vous êtes des civils, maintenant, et les civils, c'est très bien, les civils, c'est



les soldats de demain. *Un accent doit être mis sur la scolarisation et la formation professionnelle des enfants sortis des forces et groupes armés afin d'optimiser leurs perspectives d'avenir. Former les jeunes pour qu'ils puissent par exemple vivre de leur terre grâce à la culture et à l'élevage. Les faire passer du champ de bataille aux champs de maïs.* L'agriculture, pas de problème, ça je connais, vos armes, ce sont vos pioches et les civils, ce sont vos champs, dit le chef. On sait plus, parfois, on sait plus, pourquoi on se bat, pour la patrie, mais la patrie, c'est quoi ? Connais que ma région, connais que ma terre, contre qui, contre l'ennemi, l'ennemi qui est comme moi. Un jour, dans un parc, on pille un éléphant costaud et tout, on fait l'embuscade et les tirs croisés, il crie longtemps longtemps, après, il tombe par terre et on le mange, grillé comme il faut, on mange beaucoup et on est contents, assis très à l'aise dans son sang. Au village, les soldats ont dit à mon petit frère tu viens te battre avec nous, la patrie est en danger, on a besoin de toi pour la sauver, mais mon petit frère a dit non et mon petit frère qui avait peur des fusils, balle dans la tête pour lui apprendre la vie. À ton tour, qu'ils m'ont dit, tu traînes pas et tu choisis, moi j'ai regardé mon frère et j'ai dit oui, c'est comme ça que j'ai attrapé l'idéologie, les militaires expliquent, on vous a mal dressés, mais vous en faites pas, on va vous replanter bien droit. Dans la brousse, même si deux sur quatre meurent, les autres construiront la nation. Même si sur six qui progressent, seuls deux d'entre eux restent, ils construiront la nation. Et même s'il ne devait en rester qu'un, ce héros-là construira la nation. Un jour, vrai de vrai, ça castagne dix sur dix à gauche, à droite, de tous les côtés, on voit l'hélicoptère, un hélicoptère tout blanc, on se dit que le chef suprême général commandant arrive pour nous sauver, ça dure, ça dure, et Cosa Nostra meurt, et Terminator aussi, et Major Rambo continue à courir en tapant son bâton sur les troncs d'arbres pour faire du bruit et faire peur à l'ennemi. *Non à la guerre, oui à l'éducation. Leur transmettre les compétences et les techniques adaptées*

pour être autonomes durablement. Qu'ils oublient le feu et le sang, qu'ils redeviennent des enfants. Le chef a dit l'hélico est reparti, l'hélico, c'était pour les gorilles, y'a des gens d'importance qui sont venus les chercher pour pas qu'ils meurent et pour les étudier, ils ont eu droit à la chance, ça nous a bien fait rigoler, pas comme la fois où on croise une maman avec un gros ventre, on l'arrête, on lui demande garçon ou fille, elle dit fille, et le chef et un autre chef d'une autre milice qui se battait contre nous, puis qui s'est battu avec nous, puis de nouveau avec l'ennemi, ils ont parié vingt dollars et pour savoir, y a qu'un chemin, qu'ils ont dit. Ils ont pris un garçon et l'ont obligé à travailler le ventre de la maman bien comme il faut pour vérifier qu'elle avait pas menti. Tu veux encore, encore savoir, des choses sur moi, et ensuite, et de trois, baisse le yeux quand je te parle, tu crois quoi, ça vaut mieux, ça vaut mieux pour toi.

Soutenir l'enfant face au marché du travail et lui permettre de trouver une activité professionnelle génératrice de revenus est crucial. D'où la nécessité de mettre en place, notamment pour les plus jeunes, des programmes assez larges de réinsertion à l'école, vecteur essentiel de socialisation. La guerre, c'est pas pour tout le monde, pas pour toi, t'y connais zéro plus zéro de rien plus que dalle, tu sais quoi, pour être fort, le système débrouille, tu le connais pas, chanvre, alcool de banane et de maïs, la poudre aussi, la poudre des balles mélangée dans le thé ou la bière, pour le courage, pour aller à la guerre avec le même cœur tranquille que si on allait à l'école, c'est ce que dit le chef, qui est un malin et qui nous éduque bien. Dans la boue, mes pieds qui pleurent du sang, mes bottes en plastique qui marchent, qui marchent toutes seules, mes bottes noires dans l'eau qui mange mes pieds. Ça tire derrière, ça fuit devant, un garçon trébuche, ses bottes sont trop grandes, alors il tombe dans la boue et l'ennemi est sur lui et l'ennemi le jette sur des pneus et met le feu aux pneus, rapport à la guerre, où on fait pas



de différence, même travail, même somme d'argent, même sort, même punition, même mort. *En faire des maillons du développement, de la paix durable et de la réconciliation nationale. Sans aide extérieure, à l'inverse, une stigmatisation trop manifeste est susceptible de les enfermer dans l'isolement et la dépression.* J'ai treize ans, je suis quelqu'un, un peloton de quarante hommes sous mes ordres, hauts jusqu'à mes épaules, le soir, y'en a qui se transforment en coqs et match retour, dormir quand on peut parce que quand on veut, on peut pas, le chef écrit un plan d'action, deux pages à l'encre bleue sur du papier quadrillé d'école. N'épargnez personne, ni les petits, ni les grands, les vieux sont les amis de l'ennemi et les jeunes, les enfants des grands, eux-mêmes ci-présents complices de la nation, pas de prisonniers, faut les piller, les amputer, les violer, les tuer, comment, ça t'intéresse, tu voudrais savoir, t'en as pas assez, combien, compte sur tes doigts, tes questions me cassent la tête, combien, je sais plus et pour compter, j'ai pas assez de mains. *Leur transmettre les compétences et les techniques adaptées pour être autonomes durablement et leur permettre de développer les marchés locaux avec les produits de premières nécessités.* Kit de démobilisation, un pour chacun, des trucs pour l'hygiène, des chaussures, des habits, des couvertures et des serviettes de toilette, une chèvre, un vélo. J'en connais un qui a eu la mauvaise blague, il est rentré dans son village avec la chèvre de la réinsertion et de la confiance dans le futur, sa famille l'a vue et l'a mangée, pour fêter son retour, rapport qu'elle croyait qu'il était mort. La chèvre, faut pas la manger, on est prévenus, faudra pas se plaindre y'en aura pas deux, faut l'économiser, rapport à l'espoir pour l'avenir, l'avenir dans la société civile et moi, je vois le kit, j'ai pas d'argent donc je le vends, avec l'argent, je fais un peu la vie, quand y'en a plus, je pense au chef et à la guerre. *Sans travail ni perspective d'emploi, les jeunes démobilisés représentent une véritable réserve pour le banditisme et la délinquance, de surcroît à la merci d'un réenrôlement dans une milice.*

Désœuvrés sans ressources, les jeunes démobilisés sont une proie aisée pour les recruteurs, qui arrivent à leur faire reprendre les armes en leur promettant un repas chaud. L'avenir, on sait pas, c'est peut-être pas demain, tu veux mon avis, savoir si c'est maintenant, mon avis pour le donner à qui, et quoi encore et de quatre, j'ai fini. Cinq, m'embrouille pas, ferme-la, maintenant, pas demain peut-être, voilà, c'est bien, tu trouves plus quoi dire, tu savais pas tout ça, hein, toutes ces choses sur moi, sur moi d'abord, sur toi aussi. Et de six.

**Cette plaquette est publiée et diffusée
dans le cadre de la Fureur de lire.
Elle est disponible sur demande :
fureurdelire@cfwb.be | www.fureurdelire.be**

Copyright : Aïko Solovkine (2019)

Graphisme : Françoise Hekkers
Fédération Wallonie-Bruxelles

Éditrice responsable : Nadine Vanwelkenhuyzen
Service général des lettres et du livre
Fédération Wallonie-Bruxelles
Bd Léopold II, 44 - 1080 Bruxelles

Aïko Solovkine est née en 1978 à Bruxelles. Elle est romancière et journaliste. Son premier roman, *Rodéo*, a obtenu le Prix de la première œuvre de la Fédération Wallonie-Bruxelles 2016. Elle est autrice de deux pièces de théâtre et a également publié plusieurs nouvelles.



De la même autrice :

Rwanda Inc., théâtre, Bruxelles, Théâtre de la vie, 2019.

Mare Nostrum, théâtre, Bruxelles, Théâtre de la vie, 2019.

Ring, nouvelle, in Nouvelles de Belgique, Paris, éditions Magellan et Cie, 2019.

Rodéo, roman, Bruxelles, Filipson éditions, 2014

